

Janusz Korczak (Henryk Goldszmit)

Biographie

J. Korczak est né le 22 juillet 1878 à **Varsovie**.

Son père est avocat. Il est atteint de maladie mentale.

Déjà jeune, il aide un enfant qui a besoin d'un soutien scolaire. Il écrit des nouvelles.

En 1890 des problèmes financiers apparaissent dans la famille. Son père entre à l'hôpital psychiatrique. En 1892 il travaille tout en continuant ses études. C'est ainsi qu'à 15 ans fait vivre sa mère et sa soeur.

En 1893 **il écrit des poèmes et son premier roman**. Il participe à des concours littéraires à 20 ans et obtient un prix. Devient rédacteur d'un journal. Crée une bibliothèque gratuite.

Suite à la folie de son père il décide de devenir psychiatre. En 1902 Korczak commence à se spécialiser en pédiatrie, ensuite il fait de la psychologie.

En 1884 la Pologne est envahie par les Russes. En 1905 il est enrôlé dans l'armée impériale du tsar pour servir dans la guerre russo-japonaise. C'est ainsi qu'il va en Chine. Il s'occupe des soldats russes blessés, leur raconte des contes russes pour leur remonter le moral.

Il revient en 1906.

Travaille **dans un hôpital pour enfants**, il y permet que l'on apporte des jouets, malgré les réticences de ses collègues, à cause de microbes. Il désire que "chaque enfant ait un oreiller de chocolat et de crème battue" pour se consoler de l'absence de sa mère, mais il n'est pas apprécié par les autres médecins qu'il remet en cause.

Sa fonction **de pédiatre** l'amène à demander le droit de l'enfant à la mort. "Il se peut que l'enfant ait une autre destinée que celle d'être l'enfant de sa mère, chaque grain de blé ne produit pas un épi, chaque poussin n'est pas né pour vivre".

En 1908 organise une colonie où il y a des enfants juifs et catholiques.

Va à Paris et à Lausanne, il suit des cours dans ces deux villes et rencontre des personnes qui vont lui apporter des éléments pour construire un **orphelinat**.

En 1911 il l'ouvre enfin après avoir fait une souscription auprès de personnes riches. On lui donne un terrain. Il y travaille avec une jeune femme: Stéphanie dite Stépha. Elle travaillera toute sa vie avec Korczak et mourra avec lui.

Il décide de ne pas se marier de peur que la maladie de son père soit héréditaire.

Il continue d'écrire même pendant la guerre de 1914 qu'il va faire pendant 3 ans en Ukraine sous l'uniforme russe.

Publie: "Seul avec Dieu".

Il va rencontrer Marina Falska directrice d'un orphelinat chrétien. Il va rester en contact avec elle toute sa vie.

Reprend son orphelinat qui va accueillir 200 enfants en 1919 pendant 3 ans. Mais il a des difficultés avec ses anciens élèves qui le remettent en cause.

Ecrit d'autres publications sur les enfants, fait des reportages.

Publie : "**Comment aimer un enfant**" en 1919; "Le roi Mathias^{1°}" en 1922, "Le roi M sur une île déserte" en 1923; "Quand je redeviendrai petit" en 1925.

En 1926: édite "La petite revue".

Deviens professeur de pédagogie spécialisée

Il va passer quelque temps dans un J.E. montessorien, où il prend des notes et découvre l'autre grande pédagogue. Il fait un voyage en Israël, mais il décide de ne plus y retourner même si cela l'intéresse.

"Publie "**Le droit de l'enfant au respect**" en 1928

En 1929 il écrit des pièces de théâtre: "Le sénat des fous", "Quelle voie prendre", sur la folie. "Les règles de la vie."

Ecrit un livre pour enfant: "Jojo le sorcier". En 1934: "Les hommes sont bons".

Il a beaucoup de succès, correspond avec des gens de tous les pays d'Europe et se fait

estimer.

Est nommé au tribunal pour enfants à Varsovie.

En 1934 décide de **partir en Palestine**, il va même envisager y repartir, mais à son retour en Pologne l'ambiance a tourné contre les juifs.

En 1937 il est décoré par **l'académie de littérature** pour l'ensemble de son oeuvre.

Fait des émissions à la radio intitulées "le quart d'heure du vieux docteur" où il donne des conseils aux parents.

1939: donne des cours à l'hôpital

La guerre est déclarée, il désire qu'on le mobilise, mais on le refuse à cause de son âge. La survie commence dans son orphelinat.

En 1942 il est déporté avec les enfants à **Treblinka** qu'il refuse d'abandonner alors qu'on lui a proposé la possibilité de se cacher.

Durant la guerre alors que les bombardements ont tout calciné et cassé il dit:

"après cette guerre personne n'osera plus frapper un enfant pour avoir cassé une vitre.
Les adultes passeront devant les enfants en courbant la tête."

Idées Principales

Organisation de son orphelinat:

Dans son orphelinat il veut faire une grande famille, une république avec la formation des citoyens. **La vie du groupe** y est importante.

C'est pourquoi les enfants participent aux tâches car ils doivent apprendre qu'il n'y a pas de travaux indignes. Elles sont divisées et distribuées par unités.

Il y a des **réunions générales** présidées par un enfant.

Il y a un système de récompenses avec des cartes calligraphiées pour marquer quand l'enfant fait le bien. Par ailleurs il y a un code très détaillé avec des punitions en fonction de tel ou tel délit jusqu'à être privé de droit civique. Il apprend ainsi à subir les conséquences de ses actes.

Il y a un accueil pour les nouveaux arrivants, il s'appellent "les encombrants" et peu à peu deviennent les "habitants". Il y a une prise en charge des nouveaux venus.

Le pari y est important car il stimule le dépassement de soi même.

Korczak fonde un conseil **d'autogestion** par commission de fonction.

Il laisse les enfants se battre, mais surtout leur propose d'attendre plus tard pour terminer leur lutte, il arrive souvent que lors de la reprise les enfants n'ont plus envie...

C'est là qu'il organise les **tribunaux pour enfants**.

Il désire que les enfants acquièrent le respect des autres, le "fair play" et développent le sens de la responsabilité. Il crée aussi un journal et un parlement.

Voici les avantages que Korczak voyait **dans le journal** :

- accomplissement d'un devoir non imposé mais librement choisi.
- la planification du travail.
- la défense des convictions de chaque auteur devant la classe.
- la prise de confiance en soi des timides
- et surtout le rapprochement de tous les enfants du groupe autour d'un projet commun.

Le journal scolaire de Korczak aura une histoire: il ne sortait qu'en un exemplaire unique qui était recopié à la main par un élève. Il était écrit pour les enfants et par les enfants.

Malheureusement il va être "récupéré" par les plus grands, ce qui n'est pas un mal; mais les plus petits ne peuvent plus parler de leurs histoires personnelles. Alors, de son côté Korczak partagera avec eux ses propres écrits!.

Il préfère dans son orphelinat être aidé par des travailleurs, des artisans ou des ouvriers, pour s'occuper des enfants plutôt que des pédagogues, qui d'après lui n'ont pas de respect pour les autres personnels de l'établissement.

Il va donc envoyer les enfants à l'école à l'extérieur mais **faire des ateliers dans son institution**.

Pour ce qui est des éducateurs il leur demande de savoir prendre des notes dans les détails sur le comportement des enfants pour ensuite les rattacher à une idée plus large. Les éducateurs tiennent un dossier quotidien d'observations, qu'il corrige, ainsi que Stépha. "On ne doit seulement chercher des solutions dans des manuels de psychologie, mais dans des ouvrages de médecine, de sociologie, d'ethnologie, de poésie, de criminologie, et dans des manuels de dressage d'animaux". Lui même va observer et faire des découvertes sur entre autre la "conscience grammaticale" particulière qu'ont les enfants. Il s'en aperçoit en particulier lorsqu'il essaie d'apprendre à lire à un jeune ukrainien qu'il va rencontrer pendant la guerre.

Korczak est très proche des enfants et se sert de **son coeur et son imagination pour les comprendre.**

Il ne veut pas de méthode, pour lui l'intuition est importante.

Il a quelques principes comme: il faut dire la vérité aux enfants, avoir du bon sens, leur donner des explications. Il croit en l'auto éducation et en l'auto discipline. Mais par ailleurs l'enfant doit pouvoir compter sur l'adulte et ce dernier doit se mettre à sa portée, cherche à le connaître, non pas comme un scientifique mais comme quelqu'un qui aime. Il aime à faire raconter aux éducateurs leurs propres souvenirs d'enfance afin qu'ils se sentent proches des enfants.

Il pense que l'enfant doit avoir le temps de rêver. Pour lui les contes de fées sont importants car, comme dans la vie, il y a des obstacles à surmonter. Il en raconte souvent aux enfants le soir.

Il donne de l'importance à ce que les enfants peuvent collectionner.

Très indépendant d'esprit comme beaucoup d'autres pédagogues il n'est pas au service d'une idéologie, sauf au service de l'éducation de l'enfant et surtout; ce qui le caractérise, de la compréhension de celui-ci.

"Faire la révolution c'est avant tout libérer les enfants" dit-il, c'est à dire changer l'éducation.

"Il est stupide de vouloir édifier une société meilleure si on ne commence pas par les enfants, en faisant de lui un homme bon, intelligent et juste." dira t-il.